118-11

NOTE GEOSTATISTIQUE Nº 113

COMPLEMENTS SUR LES APPLICATIONS CROISSANTES

Par

G. MATHERON

Janvier 1971

# NOTE GEOSTATISTIQUE Nº 113

### COMPLEMENTS SUR LES APPLICATIONS CROISSANTES

### Table des Matières

1		RECTIFICATION	<u>'S</u>	1
2		PROLONGEMENT	IS FERMES D'UNE APPLICATION CROISSANTE $\phi$	3
		Proposition	1	5
		L'espace	(E)	8
		n ospaco		
マ		PROLONGEMENT	S C S SUR 3 D'UNE APPLICATION DEFINIE SUR	8
<u> </u>	_	F KO DOM GOSTATAN	;	O
		Proposition	2	9
		Proposition	3	11
		Proposition	4	11
		Proposition	5	13
4		L'AXIOME DU	RECOLLEMENT	15
		Description	6	16
		Proposition		
		Proposition	7	18
	•			
5	_	LES ESPACES	HOMEOMORPHES $\mathfrak{F}_{\mathbf{v}}(\mathcal{S})$ ET $\mathfrak{F}_{\mathbf{v}}(\mathfrak{F})$	21
		Proposition	8	25
				25
		Proposition		2)
<u>6</u>	_	LE POINT DE	VUE DES APPLICATIONS INVERSES	28
		Proposition	10	30
		Proposition	11	31

### NOTE GEOSTATISTIQUE Nº 113

## COMPLEMENTS SUR LES APPLICATIONS CROISSANTES

#### 1 - RECTIFICATIFS

Dans cette Note, je me propose de rectifier quelques erreurs qui se sont glissées dans la Note 112, et de reprendre d'un point de vue différent l'étude de quelques-unes des questions que j'ai abordées dans cette Note 112.

Voyons d'abord les rectificatifs. La proposition 3-4, tout d'abord, donne une caractérisation des fermetures sur  $\mathcal{S}(\mathbb{R}^n)$  compatibles avec l'addition de Minkowski : elles sont effectivement continues, compatibles avec les translations, laissent invariants les ensembles réduits à un point et appliquent  $C(\mathcal{F})$  dans lui-même. Mais elles ne sont pas nécessairement compatibles avec les homothéties positives (il y a une erreur de raisonnement dans l'avant-dernier paragraphe de la page 27). C'est seulement pour  $A \in C(\mathcal{F})$  compact convexe que la propriété  $\psi(\lambda A) = \lambda \psi(A)$  est correctement établie.

Plus sérieuse est l'erreur affectant la proposition 4-9 : Pour qu'une application  $\psi_{\mathbf{f}}$ 's c s de  $\mathbf{x}$  dans  $\mathbf{x}$  soit le plus petit prolongement s c s sur  $\mathbf{x}$  de sa restriction à  $\mathbf{x}$ , il suffit que les éléments minimaux de son noyau  $\mathcal{O}_{\mathbf{f}}$  soient compacts, mais cette condition n'est pas nécessaire. De même, la proposition 4-11 donne une condition suffisante mais non nécessaire, et son corollaire est faux.

Montrons-le sur un contre-exemple. Considérons l'application  $\phi_k$  dont le noyau  $\mathcal{O}_k$  est engendré par les circonférences C des cercles de rayon  $\geq R_0$  telles que  $0 \in C$  (c'est-à-dire :  $K \in \mathcal{O}_k$  si le compact K contient une telle circonférence). Si un fermé F est dans  $\overline{\mathcal{O}}_k$ , il contient lui-même soit une telle circonférence C, soit une droite D passant par l'origine. Un compact de  $\overline{\mathcal{O}}_k$  ne peut pas contenir une droite D, donc contient une circonférence C et par suite est dans  $\mathcal{O}_k$ .

Ainsi,  $\mathcal{O}_k = \overline{\mathcal{O}}_k \cap \mathcal{H}$ , et l'application  $\psi_f$  de noyau  $\mathcal{O}_f' = \overline{\mathcal{O}}_k$  est le plus petit prolongement s c s sur 3 de sa restriction  $\psi_k$  à  $\mathcal{H}$ . Mais  $\mathcal{O}_f'$  n'est pas engendré par un système de compacts, car les droites D ne contiennent aucun compact appartenant à  $\mathcal{O}_f'$ .

L'origine de cette erreur se situe page 49, in fine. De

$$\mathcal{G}_{k}^{'} = \bigcap_{\mathcal{G}_{f} \cap \mathcal{K}} (V, \cap \mathcal{K})$$

il n'est pas vrai que l'on déduise par dualité:

$$\mathcal{O}_{\mathbf{f}}' = \bigcup_{\mathbf{B}' \in \mathcal{B}_{\mathbf{f}}' \cap \mathcal{I} \subset \mathcal{B}} (\mathbf{W}_{\mathbf{B}}, \cap \mathfrak{F})$$

En effet,  $\mathcal{O}_k^{'}$  n'est pas le dual de  $\mathcal{O}_f^{'}$  : le dual de  $\mathcal{O}_f^{'}$  est  $\mathcal{O}_g^{'}$  , soit :

$$\mathcal{O}_{g}^{\prime} = \bigcap_{B_{f}^{\prime} \cap \mathcal{K}} (V_{B}^{\prime}, \cap C)$$

et  $\mathcal{O}_k'$  est égal à  $\widetilde{\mathcal{O}}_g' \cap \mathcal{K}$  ( $\phi_k'$  est la restriction à  $\mathcal{K}$  du plus grand prolongement de  $\phi_g'$ ).

L'intérêt principal de la proposition 4-9 résidait dans le corollaire dela Proposition 4-11, selon lequel les bonnes ouvertures s c s vérifiaient la propriété d'approximation :

(1) 
$$\psi(F) = \bigcup_{\substack{K \subset F \\ K \in \mathcal{K}}} \psi(K)$$

Cette propriété commode, puisqu'elle permet de n'avoir à travailler que sur des compacts (seuls accessibles expérimentalement), ne subsiste donc pas pour les "bonnes" ouvertures définies dans la Note 112. Mais nous la retrouverons ci-dessous comme conséquence d'une condition un peu plus forte dite condition de recollement qu'une application  $\phi$  doit obligatoirement vérifier pour qu'il soit possible de construire morceau par morceau l'image  $\phi(F)$  d'un fermé F non compact dont on ne peut connaître expérimentalement que les intersections  $F \cap K$  avec certains compacts K.

#### 2 - PROLONGEMENTS FERMES D'UNE APPLICATION CROISSANTE $\psi$

Dans la Note 112, nous avons envisagé des applications de  $\mathcal{P}(E)$  dans lui-même, E étant un espace LCD. En fait, les résultats de cette note (à l'exception évidenment de ceux qui concernent les ouvertures et les fermetures) se généralisent sans peine aux applications de  $\mathcal{P}(E)$  dans  $\mathcal{P}(E')$ , E et E' désignant deux espaces LCD non nécessairement identiques, et c'est ce point de vue plus général que nous allons adopter ici.

Une autre différence, plus importante, concernera l'espace image : nous nous limiterons ici aux applications à <u>valeurs fermées</u>, applications de  $\mathcal{P}(E)$  ou d'une partie de  $\mathcal{P}(E)$  dans l'espace  $\mathfrak{F}(E')$  <u>des fermés</u> de E. Soit alors  $\mathcal{A}$  une partie de  $\mathcal{P}(E)$ , par exemple  $\mathcal{A} = \mathcal{B}$ ,  $\mathfrak{F}$  ou  $\mathfrak{F}$ , et  $\psi: \mathcal{A} \to \mathfrak{F}(E')$  une application croissante de  $\mathcal{A}$  dans  $\mathfrak{F}(E')$ . Dans la Note 112, nous avons défini le plus petit prolongement de  $\psi$  sur  $\mathcal{P}(E)$  par la formule

$$\psi(H) = \bigcup_{\substack{A \subset H \\ A \in \mathcal{A}}} \psi(A)$$

Lorsque H est un ensemble quelconque,  $\phi(H)$  n'est pas, en général, un ensemble fermé. Nous allons donc introduire <u>le plus petit prolongement fermé</u> de  $\psi$  sur  $\mathcal{P}(E)$ . Nous le noterons  $\psi$ , soit, explicitement:

$$\frac{\psi(H) = \bigcup_{A \subset H} \psi(A)}{A \in A}$$

Si  $\mathcal B$  est une autre partie de  $\mathcal P(E)$  (en général distincte de  $\mathcal A$ ), nous pouvons ensuite considérer la restriction de  $\psi$  à  $\mathcal B$ , puis le plus grand prolongement sur  $\mathcal P(E)$  de cette restriction. Nous le noterons  $\overline{\psi}$ , soit :

(3) 
$$\overline{\psi}(H) = \bigcap_{\substack{B \supset H \\ B \in \mathscr{B}}} \psi(B)$$

 $\overline{\psi}$  est évidemment une application de  $\mathcal{P}(E)$  dans  $\mathfrak{F}(E')$ , et pour tout  $H \in \mathcal{P}(E)$  on a  $\overline{\psi}(H) \supset \psi(h)$  (car  $\psi$  est un prolongement de sa restriction à  $\mathcal{B}$ , donc est majoré par le plus grand prolongement de cette restriction). Il serait intéressant (par analogie avec la théorie

des capacités) de caractériser la famille  $\mathcal{H}\subset\mathcal{P}(E)$  des ensembles H vérifiant  $\overline{\psi}(H)=\psi(H)$ . Nous nous limiterons ici à un objectif plus modeste : rechercher à quelle condition  $\overline{\psi}(A)=\psi(A)$  pour  $A\in\mathcal{A}$ . Cette condition est la suivante :

Proposition 1 - Soient E et E' deux espaces ICD,  $\mathcal{A}$  une partie de  $\mathcal{P}(E)$ ,  $\psi$  une application croissante de  $\mathcal{A}$  dans  $\mathfrak{F}(E')$ , et  $\mathcal{B}$  une partie de  $\mathcal{P}(E)$  stable pour l'intersection finie. Pour tout  $H \in \mathcal{P}(E)$ , on pose :

On a  $\psi = \overline{\psi}$  sur  $\alpha$  si et seulement si pour tout  $A_o \in \alpha$  et tout compact  $K' \in \mathcal{B}(E')$  disjoint de  $\psi(A_o)$  on peut trouver  $B_o \in \mathcal{B}$ ,  $B_o \supset A_o$ , tel que  $A \subset B_o$  entraîne  $\psi(A) \cap K' = \emptyset$  pour tout  $A \in \alpha$ .

Remarquons que la définition de  $\psi$  implique  $\psi(H)=\phi$  s'il n'existe pas de  $A\in\mathcal{O}$   $A\subset H$ , et celle de  $\overline{\psi}$  implique  $\overline{\psi}(H)=E'$  s'il n'existe pas de  $B\in\mathcal{B}$  contenant H. Montrons que la condition est nécessaire. Si  $\psi(A_0)=\overline{\psi}(A_0)$ , on a  $\overline{\psi}(A_0)\cap K'=\phi$  pour tout compact K' disjoint de  $\psi(A_0)$ , soit :

$$\bigcap_{\substack{B \in \mathcal{P}_{B} \\ B \supset A_{O}}} \psi(B) \cap K' = \emptyset$$

Comme les  $\phi(B) \cap K$  sont compacts dans E', on peut trouver  $B_i \in \mathcal{B}$ , i = 1, 2...k avec  $B_i \supset A_o$  et  $\phi(B_1) \cap ... \cap \phi(B_k) \cap K' = \emptyset$ . Posons

$$B_0 = \bigcap_{i=1}^{n} B_i$$

On a B<sub>o</sub>  $\supset$  A<sub>o</sub>, B<sub>o</sub>  $\in$   $\mathfrak{B}$  puisque  $\mathfrak{B}$  est stable pour l'intersection finie, et  $\phi(B_o) \subset \bigcap_{i=1}^{n} \phi(B_i)$ , puisque  $\phi$  est croissante. Il en résulte  $\phi(B_o) \cap K' = \phi$ , et a fortiori  $\phi(A) \cap K' = \phi$  pour  $A \in \mathcal{A}$  contenu dans B<sub>o</sub>: la condition de l'énoncé est vérifiée.

Inversement, supposons vérifiée cette condition, et soit  $A_0 \in \mathcal{Q}$ . On a  $\overline{\psi}(A_0) \supset \psi(A_0)$ , et il faut établir l'inclusion inverse. Pour celà, il suffit d'établir  $x' \notin \psi(A_0) \Rightarrow x' \notin \overline{\psi}(A_0)$  pour tout  $x' \in E'$ . Si  $x' \notin \psi(A_0)$ , E' étant LCD et  $\psi(A_0)$  fermé, on peut trouver un ouvert  $B' \ni x'$  relativement compact tel que  $\overline{B}'$  soit disjoint de  $\psi(A_0)$ . D'après la condition de l'énoncé, il existe  $B_0 \supset A_0$ ,  $B_0 \in \mathcal{B}$  avec  $\psi(A) \cap \overline{B}' = \emptyset$  pour  $A \subset B_0$ ,  $A \in \mathcal{A}$ . L'ouvert B' est alors disjoint de la réunion  $\bigcup \psi(A)$ , donc aussi de l'adhérence de cette réunace  $A \subset B_0$  and  $A \in \mathcal{A}$  nion, qui est  $\psi(B_0)$ . Par suite,  $x' \notin \psi(B_0)$  et, comme  $A \subset B_0$  and  $A \in \mathcal{A}$  nion, qui est  $A \subset B_0$  and  $A \subset B_0$  and  $A \subset B_0$  are suite,  $A \subset B_0$  and  $A \subset B_0$  are suite,  $A \subset B_0$  and  $A \subset B_0$  are suite,  $A \subset B_0$  and  $A \subset B_0$  are suite,  $A \subset B_0$  and  $A \subset B_0$  are suite,  $A \subset B_0$  and  $A \subset B_0$  are suite,  $A \subset B_0$  and  $A \subset B_0$  are suite,  $A \subset B_0$  and  $A \subset B_0$  are suite,  $A \subset B_0$  and  $A \subset B_0$  are suite,  $A \subset B_0$  and  $A \subset B_0$  are suite,  $A \subset B_0$  and  $A \subset B_0$  are suite,  $A \subset B_0$  are suite,  $A \subset B_0$  are suite.

 $x' \notin \psi(A_0)$ , ce qui achève la démonstration.

Examinons les deux cas particuliers les plus intéressants ( $\mathcal{C} = \mathcal{H}$  et  $\mathcal{C} = \mathfrak{F}$ ), en posant d'abord un lemme qui confère une signification topologique à la continuité monotone séquentielle.

<u>lemme 1 - (Equivalence de la continuité monotone séquentielle et de la semi-continuité supérieure</u>). Si E est un espace ICD et A<sub>n</sub> une suite dans  $\mathfrak{F}(E)$ , on a :

$$(4) \qquad \overline{\lim} A_n = \bigcap_{N = n \ge N} \overline{\bigcup_{n \ge N}} A_n$$

Si E et E' sont deux espaces LCD, une application  $\psi$  de  $\mathfrak{F}(E)$  ou de  $\mathcal{K}(E)$  dans  $\mathfrak{F}(E')$  est s c s si et seulement si  $A_n \downarrow A$  dans  $\mathfrak{F}(E)$  ou  $\mathcal{K}(E)$  entraîne  $\psi(A_n) \downarrow \psi(A)$ .

La formule (4) résulte directement de la propriété caractéristique :  $x \in \overline{\lim} A_n$  si et seulement si tout voisinage de x rencontre une infinité d' $A_n$ . Soit  $\psi$  une application s c s de  $\mathfrak{F}(E)$  ou  $\mathfrak{K}(E)$  dans  $\mathfrak{F}(E')$ . Si  $A_n \downarrow A$ ,  $A_n \in \mathfrak{F}(E)$  ou  $\mathfrak{K}(E)$ , on a aussi  $A_n \to A$  pour la topologie de  $\mathfrak{F}(E)$  ou  $\mathfrak{K}(E)$ , donc  $\overline{\lim} \psi(A_n) \subset \psi(A)$  puisque  $\psi$  est s c s. Mais  $A_n \supset A$  entraine  $\psi(A_n) \supset \psi(A)$ , et  $\psi(A_n)$  converge vers  $\bigcap \psi(A_n) \supset \psi(A)$  aussi bien pour la convergence séquentielle que pour la topologie de  $\mathfrak{F}(E')$ . Par suite  $\bigcap \psi(A_n) = \psi(A)$ .

Inversement, supposons que  $\psi$  vérifie la continuité monotone séquentielle  $\psi$ , et soit  $A_n$  une suite convergeant vers A dans  $\mathfrak{F}(E)$  ou  $\mathfrak{G}(E)$ . Il faut montrer  $\overline{\lim} \ \psi(A_n) \subset \psi(A)$ . D'après (4), on a :

$$\overline{\lim} \ \psi(A_n) = \bigcap_{N} \ \bigcup_{n \ge N} \ \psi(A_n)$$

Comme  $\phi$  est croissante, on a  $\bigcup_{n\geq N} \phi(A_n) \subset \phi$   $\bigcup_{n\geq N} A_n$ , d'où  $\bigcup_{n\geq N} \phi(A_n) \subset \phi$   $\bigcup_{n\geq N} A_n$ . La suite  $B_N = \bigcup_{n\geq N} A_n$  vérifie donc :

$$\overline{\text{lim}}\ \psi(A_n)\subset \bigcap_N \psi(B_N)$$

Mais  $B_N$  est décroissante dans  $\mathfrak{F}(E')$  et vérifie  $B_N \downarrow A$ . La continuité monotone donne donc  $\bigcap_N \psi(B_N) = \psi(A)$ , et  $\psi$  est s c s .

Du lemme et de la proposition résulte aussitôt le corollaire suivant :

Corollaire 1 - Dans les conditions de la proposition 1, si  $\mathcal{O} = \mathcal{K}(E)$  et  $\mathcal{B} = \mathfrak{C}(E)$ , on a  $\psi = \overline{\psi}$  sur  $\mathcal{K}(E)$  si et seulement si  $\psi$  est une application s c s de  $\mathcal{K}(E)$  dans  $\mathfrak{F}(E')$ , ou encore si et seulement si  $\psi$  vérifie la condition de continuité monotone séquentielle  $\stackrel{K}{n} \psi$  K dans  $\mathcal{K} \Rightarrow \psi(\stackrel{K}{n}) \psi(K)$ .

L'espace  $\mathcal{L}(E)$  - Dans ce qui suit, nous utiliserons l'espace  $\mathcal{L}(E)$  constitué des <u>ouverts L complémentaires des compacts K  $\in \mathcal{K}(E)$ .</u>

Nous munirons en général  $\mathcal{L}(E)$  de la <u>topologie localement compacte</u> déduite de celle de  $\mathcal{K}(E)$ , topologie engendrée par les  $W_F$ ,  $F \in \mathcal{F}$  et les  $W^G$ ,  $G \in G$ .

Corollaire 2 - Dans les conditions de la proposition 1, si  $\mathcal{A} = \mathfrak{F}(E)$  et  $\mathfrak{B} = \mathfrak{L}(E)$ , on a  $\phi = \overline{\phi}$  sur  $\mathfrak{F}(E)$  si et seulement si  $\phi$  est une application s c s de  $\mathfrak{F}(E)$  dans  $\mathfrak{F}(E')$ , ou encore si et seulement si  $\phi$  vérifie la continuité monotone séquentielle:  $F_n \downarrow F$  dans  $\mathfrak{F}(E) \Rightarrow \phi(F_n) \downarrow \phi(F)$ .

En effet, d'après la Proposition 1, on a  $\psi = \overline{\psi}$  sur  $\mathfrak{F}(E)$  si et seulement si pour tout  $F_0 \in \mathfrak{F}(E)$  et tout  $K' \in \mathfrak{K}(E')$  tel que  $\psi(F_0) \in V^{K'}$  on peut trouver  $L_0 \in \mathcal{K}(E)$  contenant  $F_0$  tel que  $F \subset L_0$  entraine  $\psi(F) \in V^{K'}$ . Or  $L_0$  est le complémentaire d'un  $K_0 \in \mathfrak{K}(E)$ , et  $F \subset L_0$  équivaut à  $F \in V^{K_0}$ . Ainsi, cette condition équivaut à la semi-continuité supérieure de  $\psi$ .

### 3 - PROLONGEMENT S C S SUR 3 D'UNE APPLICATION & DEFINIE SUR 6.

Nous allons maintenant examiner à quelle condition une application  $\psi$  s c s de  $\mathcal{K}(E)$  dans  $\mathfrak{F}(E')$  admet un prolongement s c s sur  $\mathfrak{F}(E)$ . Lorsqu'il en est ainsi,  $\psi$  est s c s non seulement pour la topologie myope de  $\mathcal{K}(E)$  mais également pour la topologie induite sur  $\mathcal{K}(E)$  par celle de  $\mathfrak{F}(E)$ . Nous allons voir que cette condition nécessaire est également suffisante.

En sens inverse, il conviendra aussi d'examiner à quelle condition une application  $\psi$  s c s de  $\mathfrak{F}(E)$  dans  $\mathfrak{F}(E')$  est le plus petit prolongement s c s sur  $\mathfrak{F}$  de sa restriction à  $\mathfrak{K}$ . Autrement dit, nous allons donner dans le cas général la caractérisation des "bonnes" applications s c s que nous n'avions obtenue, dans la Note 112, que dans le cas des applications compatibles avec les translations. Auparav nt, nous allons renforcer les résultats obtenus dans les corollaires 1 et 2 ci-dessus.

Proposition 2 - Soit  $\psi$  une application de  $\mathcal{K}(E)$  dans  $\mathfrak{F}(E')$ .

Pour tout ouvert  $G \in \mathfrak{G}(E)$ , on pose  $\psi(G) = \bigcup_{\substack{K \subset G \\ K \in \mathcal{K}}} \psi(K)$ , et pour tout  $\bigcup_{\substack{K \subset G \\ K \in \mathcal{K}}} \psi(K) = \bigcap_{\substack{G \subset K \\ G \subseteq K}} \psi(G)$ .  $\psi$  est une application g of g define g define g est la plus petite majorante g of g define g est la plus petite majorante g of g define g est g

Démontrons d'abord la première partie de l'énoncé.  $\psi$  est s c i de  $\mathbf{G}(E)$  dans  $\mathbf{F}(E')$ . En effet, soit G' un ouvert de E'. Il faut montrer que l'image inverse de  $V_{G'}$ , par  $\psi$  est un ouvert de  $\mathbf{G}(E)$ . Si  $G \in \mathbf{G}(E)$ ,  $\psi(G) \in V_{G'}$ , équivaut à G'  $\overline{\bigcup}$   $\psi(K) \not\supset \phi$ , donc à  $\overline{\bigcup}$   $\psi(K) \not\supset \phi$ , donc encore à :  $\exists K \in \mathcal{F}(E)$ ,  $\overline{\bigcup}$   $\psi(K) \cap G' \not\supset \phi$ , soit enfin à :

$$G \in \bigcup_{K \in \psi^{-1}(V_{G}, )} W_{K}$$

et cet ensemble est ouvert dans  $\mathbf{G}(E)$  comme réunion d'ouverts  $\mathbf{W}_K$ ,  $\mathbf{K} \in \mathcal{K}(E)$ . Le corollaire 1 de la Proposition 1 montre que  $\phi = \overline{\phi}$  sur  $\mathcal{K}$  équivaut à  $\phi$  s c s. Si  $\phi_1$  est une majorante s c s de  $\phi$ , on a évidemment  $\phi_1 \supset \overline{\phi}$  et  $\overline{\phi}_1 \supset \overline{\phi}$  sur  $\mathbf{G}$  et  $\mathcal{K}$  respectivement. Mais  $\overline{\phi}_1 = \phi_1$  d'après ce qui précède, donc  $\phi_1$  majore  $\overline{\phi}$ . Enfin,  $\phi$  appliquant  $\mathbf{G}(E)$  dans  $\mathbf{F}(E')$ , la démonstration de la deuxième partie de la proposition montrera que  $\overline{\phi}$  est s c s sur  $\mathcal{K}$ . Donc  $\overline{\phi}$  est bien la plus petite majorante s c s de  $\phi$ .

Soit maintenant  $\phi'$  appliquant G(E) dans F(E').  $\overline{\phi}'$  est s c s sur  $\mathcal{K}(E)$ . En effet, si  $K' \in \mathcal{K}(E)$ ,  $K_0 \in \overline{\phi'}^{-1}(V^{K'})$  équivaut à  $\bigcap_{\substack{G \supset K_0 \\ \text{pacts, et en utilisant le fait que } \phi'} \text{ est croissante) à } \mathcal{I} G_0 \in \mathcal{G}$ ,  $G_0 \supset K_0$ ,  $\phi'(G_0) \cap K' = \emptyset$ . Pour tout  $K \subset G_0$  on a alors  $\overline{\phi}'(K) \cap K' = \emptyset$ , et par suite  $\overline{\phi}'$  est s c s sur  $\mathcal{K}$ .

La première partie de la démonstration montre ensuite que  $\underline{\psi}'$  est s c i sur  $\underline{c}$  et minore manifestement  $\psi'$  . Si  $\underline{\psi}' = \psi'$  ,  $\psi'$  est donc s c i. Montrons, inversement que si  $\psi'$  est s c i, on a  $\underline{\psi}' = \psi'$ . Il faut, pour celà, montrer pour tout  $\underline{G}_0 \in \underline{C}(E)$  et tout  $\underline{G}' \in \underline{C}(E')$  l'implication :

$$\psi'(G_0) \cap G' \neq \emptyset \Rightarrow \psi'(G_0) \cap G' \neq \emptyset$$

Or,  $\psi'$  étant s c i,  $\psi'(G_O) \in V_G$ , entraine qu'il existe  $K_O \in \mathcal{Y}_O$ ,  $K_O \subset G_O \text{ tel que } \psi(G) \in V_G, \text{ pour tout } G \in \mathbb{W}_{K_O} \text{ . Prenons alors un ouvert B relativement compact vérifiant } K_O \subset B \subset \overline{B} \subset G_O \text{ . } B \in \mathbb{W}_{K_O} \text{ . } donne \ \psi'(B) \cap G' \neq \emptyset \text{ , done } \overline{\psi}'(\overline{B}) \cap G' \neq \emptyset \text{ , et, comme } \overline{B} \text{ est inclus dans } G_O, \ \psi'(G_O) \cap G' \neq \emptyset \text{ . Done } \psi'=\psi' \text{ . }$ 

Il en résulte alors, si  $\psi$ ' n'est pas s c i, que  $\psi$ ' est la plus grande minorante s c i de  $\psi$ '. En effet, si  $\psi$ ' est une minorante s c i de  $\psi$ ', on a  $\overline{\psi}$ '  $\subset \overline{\psi}$ ', puis  $\underline{\psi}$ '  $\subset \psi$ '. Mais  $\psi$ ' =  $\underline{\psi}$ ' d'après ce qui précède (puisque  $\psi$ ' est s c i), donc  $\psi$ '  $\subset \psi$ ', et  $\psi$ ' est la plus grande minorante s c i de  $\psi$ '.

Proposition 3 - Soit  $\phi$  une application de  $\mathfrak{F}(E)$  dans  $\mathfrak{F}(E')$ . Pour tout ouvert  $L \in \mathfrak{L}(E)$  complémentaire d'un compact de E on pose  $\phi(L) = \bigcup_{F \subset L} \phi(F)$ , et pour tout  $F \in \mathfrak{F}(E)$ ,  $\overline{\phi}(F) = \bigcap_{F \subset L} \phi(L)$ . Alors  $\overline{\phi}(E)$  est une application C i de C (E) dans C (E'), et  $\overline{\phi}(E)$  est la plus petite majorante C c C de C sur C . En particulier, C sur C si et seulement si C est C c C.

Soit  $\phi$ ' une application de  $\mathscr{L}(E)$  dans  $\mathfrak{F}(E')$ . Pour  $F \in \mathfrak{F}(E)$ , on pose  $\overline{\phi}$ ' $(F) = \bigcap_{\substack{I \supset F \\ K \subset L}} \phi$ '(L), et, pour  $L \in \mathscr{L}$ ,  $\phi$ ' $(L) = \bigcup_{\substack{I \supset F \\ K \subset L}} \overline{\phi}$ '(F). Alors  $\overline{\phi}$ ' est une application s c s de  $\mathfrak{F}(E)$  dans  $\mathfrak{F}(E')$ , et  $\phi$ ' est la plus grande minorante s c i de  $\phi$ ' sur  $\mathscr{L}$ . En particulier,  $\phi$ ' =  $\phi$ ' si et seulement si  $\phi$ ' est s c i sur  $\mathscr{L}$ .

La démonstration est identique, point par point, à celle de la proposition 2, à ceci près que les  $\{K \in \mathcal{K}, K \subset G\}$  ouverts dans  $\mathcal{K}$  et les  $\{G \in G, G \supset K\}$  ouverts dans G sont remplacés par des  $\{F \in \mathcal{F}, F \subset L\}$  ouverts dans  $\mathcal{F}$  et  $\{L \in \mathcal{L}, L \supset F\}$  ouverts dans  $\mathcal{L}$  respectivement.

Caractérisons maintenant les "bonnes" applications s c s.

Proposition 4 - Soit  $\phi$  une application de  $\mathcal{K}(E)$  dans  $\mathfrak{F}(E')$ . Pour que  $\phi$  admette un prolongement s c s sur  $\mathfrak{F}(E)$ , il faut et il suffit que  $\phi$  soit une application s c s lorsque  $\mathcal{F}(E)$  est muni de la topologie induite par celle de  $\mathfrak{F}(E)$ .

On remarque que si  $\psi$  est s c s pour la topologie induite sur  $\mathcal{K}(E)$  par  $\mathfrak{F}(E)$ , elle est a fortiori s c s pour la topologie myope, qui est plus fine. Cette condition s'énonce ainsi : si  $K \in \mathcal{K}(E)$  et  $K' \in \mathcal{K}(E')$  vérifient  $K' \cap \psi(K) = \emptyset$ , on peut trouver  $K_0$  compact dans E tel que  $K' \cap \psi(H) = \emptyset$  pour tout compact  $H \in \mathcal{K}(E)$  disjoint de  $K_0$ . La condition de l'énoncé est évidemment nécessaire. Inversement, supposons-la vérifiée. Posons alors sur  $\mathcal{L}(E)$  et sur  $\mathfrak{F}(E)$ :

$$\psi_{\ell}(L) = \bigcup_{\substack{K \subset L \\ K \in \mathcal{J}G}} \psi_{\ell}(K) , \quad \psi_{f}(F) = \bigcap_{\substack{L \supset F \\ L \in \mathcal{L}}} \psi_{\ell}(L)$$

D'après la Proposition 2,  $\psi_{\ell}$  est s c i sur  $\mathcal L$  pour la topologie induite sur  $\mathcal L$  par celle de  $\mathfrak C$ , donc, a fortiori, pour la topologie myope de  $\mathcal L$  (qui est plus fine). D'après la Proposition 3,  $\psi_{\mathbf f}$  est alors s c s de  $\mathfrak F(E)$  dans  $\mathfrak F(E')$ . Il reste à montrer que  $\psi_{\mathbf f}=\psi$  sur  $\mathcal K(E)$ .

En effet, si K  $\in$  K(E), on a évidemment  $\psi$ (K)  $\subset \psi_f$ (K). Montrons l'inclusion inverse – ce qui achèvera la démonstration. Soit donc  $x' \notin \psi(K)$ , et (E' étant LCD), B'  $\ni x'$  un ouvert relativement compact tel que  $\overline{B}$ ' soit disjoint de  $\psi$ (K). De  $\psi$ (K)  $\in V^{\overline{B}}$ ' résulte, d'après la condition de l'énoncé, qu'il existe un compact  $K_o \in \mathcal{K}(E)$  disjoint de K vérifiant  $V^{O} \subset \psi^{-1}(V^{\overline{B}})$ . Soit  $L_o \in \mathcal{K}(E)$  le complémentaire de  $K_o$ . Tout compact contenu dans  $L_o$  a son image disjointe de  $\overline{B}$ ' dans  $\overline{x}(E')$ . Il en résulte  $\psi_{i'}(L_o) \cap B' = \emptyset$  et, comme  $K \subset L_o$ ,  $\psi_f(K) \cap B' = \emptyset$ , donc a fortiori  $x' \notin \psi_f(K)$ . On a donc bien  $\psi$ (K)  $\supset \psi_f(K)$ , et l'égalité.

Corollaire - Soit  $\psi$  une application de  $\mathcal{K}(E)$  dans  $\mathfrak{F}(E')$ . Posons sur  $\mathcal{L}$  et  $\mathfrak{F}$ :

$$\psi_{\ell}(L) = \overline{\bigcup_{K \subset L} \psi(K)}$$
,  $\psi_{f}(F) = \bigcap_{L \supset F} \psi_{\ell}(L)$ 

Alors  $\psi_f$  est la plus petite application s c s de  $\mathfrak{F}(E)$  dans  $\mathfrak{F}(E')$  majorant  $\psi$  sur  $\mathfrak{F}(E)$ , et  $\psi_f$  est aussi le plus petit prolongement s c s sur  $\mathfrak{F}$  de sa restriction à  $\mathfrak{F}$ .

La première partie de la démonstration de la proposition subsiste, et montre que  $\psi_\ell$  est s c i sur  $\mathscr L$  et  $\psi_f$  s c s sur  $\mathfrak F$ . Soit  $\psi_1$  une application s c s de  $\mathfrak F(E)$  dans  $\mathfrak F(E')$  majorant  $\psi$  sur  $\mathscr K$ , et  $\psi' \supset \psi$  sa restriction à  $\mathscr K$ . On en déduit  $\psi'_\ell \supset \psi_\ell$  puis  $\psi'_f \supset \psi_f$ . Mais  $\psi_1$  est s c s de  $\mathfrak F(E)$  dans  $\mathfrak F(E')$  et vérifie  $\overline{\psi}_1 = \psi_1$  sur  $\mathfrak F$  d'après la Proposition 2. Or pour  $L \in \mathscr L$  (E), on a :

$$\frac{\psi_{1}(L) = \overline{\bigcup_{F \subset \mathcal{L}} \psi_{1}(F)} \supset \overline{\bigcup_{K \subset \mathcal{L}} \psi'(K)} = \psi'_{\mathcal{E}}(L)}{K \in \mathcal{K}}$$

Par suite  $\overline{\psi}_1 = \psi_1$  majore  $\psi_f^!$  sur  $\mathfrak{F}(E)$ , donc aussi  $\psi_f^!$  - et  $\psi_f^!$  est la plus petite application s c s majorant  $\psi$  sur  $\mathscr{C}$ .

Soit enfin  $\phi$ " la restriction de  $\psi_f$  à  $\mathcal K$  et  $\psi_2$  un prolongement de  $\phi$ " s c s de  $\mathfrak F(E)$  dans  $\mathfrak F(E')$ . On a  $\psi_2\supset\psi_f$  , et  $\psi_f$  est le plus petit prolongement s c s de sa restriction à  $\mathcal K$ . En effet,  $\phi$ " majore  $\phi$  sur  $\mathcal K$  , d'où  $\phi_0^\mu\supset\psi_\ell$  et  $\phi_f^\mu\supset\psi_f$  sur  $\mathfrak F$  . Mais on vérifie comme ci-dessus  $\psi_2\supset\phi_\ell^\mu$  , puis  $\psi_2=\overline{\psi}_2\supset\psi_f^\mu$  , d'où  $\psi_2\supset\psi_f$  .

Proposition 5 - Soit  $\psi$ ' une application s c s de  $\mathfrak{F}(E)$  dans  $\mathfrak{F}(E')$ . Pour que  $\psi$ ' soit le plus petit prolongement s c s de sa restriction a  $\mathcal{K}(E)$ , il faut et il suffit que  $\psi$ ' soit s c i sur  $\mathcal{K}(E)$  muni de la topologie induite par celle de  $\mathfrak{F}(E)$ .

Nous désignerons par  $\psi$  la restriction de  $\psi$ ' à  $\mathcal{K}(E)$ , et par  $\psi_{\ell}$  et  $\psi_{f}$  les applications de  $\mathcal{L}$  et de  $\mathfrak{F}$  dans  $\mathfrak{F}(E')$  construites comme dans le corollaire de la Proposition 4.  $\psi_{\ell}$  est la restriction à  $\mathcal{L}$  du plus petit prolongement fermé  $\psi$  de  $\psi$ , donc est s c i pour la topologie induite sur  $\mathcal{L}$  par celle de  $\mathfrak{F}$  (Proposition 2).

Montrons que la condition de l'énoncé est nécessaire. Si  $\psi$ ' est le plus petit prolongement s c s de sa restriction a  $\mathcal{K}$ , on a  $\psi' = \psi_f$  d'après le corollaire de la Proposition 3. D'après la Proposition 2,  $\psi_\ell$  est le plus petit prolongement fermé de  $\psi_f$  sur  $\mathcal{K}$ . On a donc  $\psi' = \psi_\ell$  sur  $\mathcal{K}$ , et  $\psi'$  est s c i pour la topologie induite sur  $\mathcal{K}$  par celle de  $\mathfrak{G}$ , puisque  $\psi_\ell$  possède cette propriété.

Inversement, supposons que  $\phi'$  soit s c i sur  $\mathscr L$  pour la topologie induite par celle de  $\mathfrak C$ . On a  $\psi_f \subset \psi'$ , d'après le corollaire de la Proposition 3, d'où  $\psi_\ell \subset \psi'$  sur  $\mathscr L$ . Montrons l'inclusion inverse, d'où résultera  $\psi_\ell = \psi'$  sur  $\mathscr L$ , puis  $\psi_f = \overline{\psi}' = \psi'$  sur  $\mathfrak T$ , ce qui achèvera la démonstration.

Soit donc  $L_o \in \mathcal{Z}(E)$ . Pour établir  $\psi'(L_o) \subset \psi$   $(L_o)$ , montrons que si un ouvert  $G' \in \mathfrak{C}(E')$  rencontre  $\psi'(L_o)$ , il rencontre aussi  $\psi$   $(L_o)$ . Si  $\psi'(L_o) \cap G' \neq \emptyset$ , on peut trouver un ouvert B' relativement compact rencontrant  $\psi'(L_o)$  et vérifiant  $B' \subset \overline{B'} \subset G'$ . Comme  $\psi'$  est s c i pour la topologie induite sur  $\mathcal{L}$  par  $\mathfrak{C}$ ,  $\psi'(L_o) \in V_B$ , entraine qu'il existe un compact  $K_o \subset L_o$  tel que  $L \supset K_o$  entraine  $\psi'(L) \cap B' \neq \emptyset$  pour tout  $L \in \mathcal{L}$ . On a alors aussi, a fortiori,  $\psi'(L) \cap \overline{B'} \neq \emptyset$ , puis  $\bigcap_{I \supset K_o} \psi'(L) \cap \overline{B'} \neq \emptyset$ , puisque les  $\psi'(L) \cap \overline{B'}$  sont compacts, donc  $\overline{\psi'}(K_o) = \psi'(K_o) = \psi(K_o)$  rencontre  $\overline{B'}$  et a fortiori  $G' \supset \overline{B'}$ . Mais  $K_o \subset L_o$  et  $\psi(K_o) \cap G' \neq \emptyset$  entraine alors que  $\psi_{\mathcal{L}}(L_o)$  rencontre  $G' - \mathbb{Q}ED$ .

#### 4 - L'AXIONE DU RECOLLEMENT

Soit  $\psi$  une application de  $\mathcal{K}(E)$  dans  $\mathfrak{F}(E')$  et  $\psi$  son plus petit prolongement fermé sur  $\mathfrak{F}(E)$  défini par :

$$\frac{\phi(H) = \bigcup_{\substack{K \subset H \\ K \in M}} \phi(K) \qquad (H \in \mathscr{G}(E))$$

Lorsque l'ensemble H n'est pas borné, on ne peut connaître expérimentalement que les intersections H  $\cap$  K de H avec des ensembles K plus ou moins grands, mais bornés (par exemple des compacts). Si nous désirons pouvoir construire au moins localement l'image  $\psi(H)$ , c'est-à-dire déterminer avec exactitude l'intersection  $K_O \cap \psi(H)$  de cette image avec un compact  $K_O \in \mathcal{B}(E')$  donné, il sera nécessaire quencette image locale ne dépende que d'une donnée locale concernant H, soit de l'intersection  $K_O \cap H$  pour un compact  $K_O \in \mathcal{B}(E)$  (dépendant de  $K_O'$  mais non de H). Autrement dit, dans une étude expérimentale, on ne pourra utiliser que des applications  $\psi$  vérifiant l'axiome suivant :

Axiome du recollement :  $\forall K_o \in \mathcal{K}(E') \not\equiv K_o \in \mathcal{K}(E) \forall H \in \mathcal{T}(E)$   $\psi(K_o \cap H) \supset K_o \cap \psi(H) \quad \text{(ou, ce qui revient au même, } K_o \cap \psi(K_o \cap H) = K_o \cap \psi(H))$ 

Notons tout de suite que <u>l'axiome du recollement est vérifié pour</u> tout  $H \in \mathcal{G}(E)$  dès qu'il est vérifié pour tout compact  $K \in \mathcal{K}(E)$ .

En effet, supposons l'axiome vérifié sur  $\mathcal{K}(E)$ , et soit  $H \in \mathcal{G}(E)$ . Soit  $K_o$  un compact, et  $\mathbf{x} \in K_o' \cap \psi(H) = K_o' \cap \bigcup_{K \subset H} \psi(K)$ .

On peut donc trouver une suite  $x_n$  convergeant vers x dans E' et une suite  $K_n$  dans  $\mathcal{K}(E)$  avec  $K_n \subset H$  et  $x_n \in \psi(K_n)$ . Si  $B_0 \supset K_0$  est un ouvert relativement compact contenant  $K_0$ , on a  $x_n \in \psi(K_n) \cap B_0$  pour m assez grand. Comme l'axiome du recollement est vérifié sur  $\mathcal{K}(E)$  et que  $\overline{B}_0$  est compact, il existe  $K_0 \in \mathcal{K}(E)$ , indépendant de H, tel que

$$\psi(K_{\circ} \cap K) \supset \overline{B}'_{\circ} \cap \psi(K)$$

pour tout K  $\in$  K(E). En particulier, avec K = K<sub>n</sub>, on obtient  $x_n \in \psi(K_0 \cap K_n)$  pour n assez grand, d'où  $x_n \in \psi(K_0 \cap H)$  et, comme  $x_n \to x$ ,  $x \in \psi(K_0 \cap H)$ . Par suite, l'axiome du recollement est vérifié sur  $\mathcal{P}(E)$  entier.

Cet axiome du recollement entraîne la propriété d'approximation (1). Plus précisément :

Proposition 6 - Soit  $\psi$  une application s c s de  $\mathcal{K}(E)$  dans  $\mathfrak{F}(E')$  vérifiant l'axiome du recollement. Alors le plus petit prolongement fermé de  $\psi$  est s c s sur  $\mathfrak{F}(E)$ , et vérifie sur  $\mathfrak{F}$ la propriété d'approximation :

$$\frac{\phi(F) = \bigcup_{K \subset F} \phi(K)}{K \in \mathcal{W}}$$

De même si l'on pose  $\overline{\psi}(F) = \bigcap_{\substack{G \supset F - \\ G \in G}} \psi(G)$ , on a pour tout  $F \in \mathfrak{F}(E)$ :

$$\overline{\psi}(F) = \bigcap_{\substack{L \supset F - \\ L \in \mathcal{L}}} \psi(L) = \psi(F)$$

En effet, soit  $K_o$  un compact de E' et  $K_o$  le compact de E tel que :

$$K_{\bullet}^{O} \cup \Phi(K) \subset \Phi(K^{O} \cup K)$$
 A  $K \in \mathcal{R}(E)$ 

Il en résulte  $\psi(K) \in V^{K_0}$  si et seulement si  $\psi(K \cap K_0) \in V^{K_0}$ . Or,  $\psi$  étant s c s pour la topologie myope de JG(E),  $\psi(K \cap K_0) \in V^{K_0}$  entraine qu'il existe un fermé  $F \in \mathfrak{F}(E)$  disjoint de  $K \cap K_0$  tel que  $K_1 \cap K_0 \in V^F \Rightarrow \psi(K_1 \cap K_0) \in V^{K_0}$  pour tout compact  $K_1$ . Ainsi,  $K_1 \cap K_0 \cap F = \emptyset$ , c'est-à-dire  $K_1 \in V^{K_0} \cap F$  entraine  $\psi(K_1) \in V^{K_0}$ . Comme  $K_0 \cap F$  est compact, il en résulte que  $\psi$  est s c i pour la topologie induite sur JG(E) par celle de  $\mathfrak{F}(E)$ .

D'après la proposition 4,  $\phi$  admet donc un prolongement s c s sur  $\mathfrak{F}(E)$ . Posons :

$$\psi_{\mathbf{f}}(\mathbf{F}) = \bigcap_{\substack{\mathbf{L} \supset \mathbf{F} \\ \mathbf{L} \in \mathcal{L}}} \psi(\mathbf{L})$$

 $\psi_{\mathbf{f}}$  est le plus petit prolongement de  $\psi$  scs sur  $\mathfrak{F}$  (corollaire de la Proposition 4).  $\psi$  vérifie l'axiome du recollement. Montrons qu'il en est de même de  $\psi_{\mathbf{f}}$ . En effet, pour  $K_{\mathbf{o}} \in \mathcal{K}(E')$ , désignons par  $K_{\mathbf{o}} = K_{\mathbf{o}}(K_{\mathbf{o}})$  le compact de  $\mathcal{K}(E)$  associé à  $K_{\mathbf{o}}$  dans l'énoncé de l'axiome du recollement. On a donc :

$$K_{o} \cap \phi_{\mathbf{f}}(F) = \bigcap_{L \supset F} \phi(L) \cap K_{o} \subset \bigcap_{L \supset F} \phi(L \cap K_{o}) \subset \bigcap_{L \supset F} G \supset K_{o}$$

$$= \bigcap_{G \supset F \cap K_{O}} \frac{\phi(G)}{-} = \overline{\psi}(F \cap K_{O}) = \phi(F \cap K_{O})$$

De  $K_o \cap \psi_f(F) \subset \psi(F \cap K_o)$  résulte alors, lorsque  $K_o$  décrit  $\mathcal{K}(E')$ 

$$\psi_{\mathbf{f}}(\mathbf{F}) \ = \ \bigcup_{\mathbf{K}_{\mathbf{o}}' \in \mathcal{K}(\mathbf{E}')} \ \mathbf{K}_{\mathbf{o}}' \cap \psi_{\mathbf{f}}(\mathbf{F}) \subset \bigcup \ \psi(\mathbf{F} \cap \mathbf{K}_{\mathbf{o}}(\mathbf{K}_{\mathbf{o}}')) \subset \bigcup \ \psi(\mathbf{K})$$

Par suite, l'inclusion inverse étant évidente, on a :

$$\psi_{f}(F) = \bigcup_{K \subset F} \psi(K)$$

Cet ensemble étant fermé, il en résulte  $\psi_f = \psi$  sur  $\mathfrak{F}(E)$ , et  $\psi$  est s c s sur  $\mathfrak{F}(E)$ . D'après la proposition 4, on a sur  $\mathfrak{F}$ :

$$\phi_{\mathbf{f}}(\mathbf{F}) = \bigcap_{\mathbf{L} \supset \mathbf{F}} \phi(\mathbf{L}) \supset \bigcap_{\mathbf{G} \supset \mathbf{F}} \phi(\mathbf{G}) = \overline{\phi}(\mathbf{F})$$

Mais  $\psi_f = \psi \subset \overline{\psi}$  sur 3 montre que l'inclusion est une égalité, ce qui achève d'établir la proposition.

Examinons maintenant le cas particulier le plus intéressant pour les applications, celui où  $\psi$  est compatible avec les translations.

Proposition 7 - Pour qu'une application  $\psi$  s c s de  $\mathfrak{F}(\mathbb{R}^n)$  ou de  $\mathcal{K}(\mathbb{R}^n)$  dans  $\mathfrak{F}(\mathbb{R}^n)$  compatible avec les translations vérifie l'axiome du recollement, il faut et il suffit que son noyau  $\mathscr O$  admette un générateur compact dans  $\mathcal{K}(E)$ .

On sait que  $\mathcal{B} \subset \mathcal{K}$  est compact dans  $\mathcal{K}$  si et seulement si  $\mathcal{B}$  est fermé dans  $\mathcal{K}$  et si tous les  $\mathbf{B} \in \mathcal{B}$  sont contenus dans un compact fixe  $\mathbf{K}_0$ . Montrons que la condition est nécessaire. Si  $\psi$  vérifie l'axiome du recollement, soit  $\mathbf{K}_0$  le compact de  $\mathbb{R}^n$  tel que  $\{0\} \cap \psi(\mathbf{A}) \subset \psi(\mathbf{A} \cap \mathbf{K}_0)$  pour tout  $\mathbf{A} \in \mathcal{A}$   $\left(\mathcal{A} = \mathfrak{F}(\mathbb{R}^n) \text{ ou } \mathcal{K}(\mathbb{R}^n)\right)$ . Si l'on désigne par  $\mathcal{O}$  le noyau de  $\psi(\mathcal{O} = \psi^{-1}(\mathbf{V}_{\{0\}}) \cap \mathcal{A})$ , on a donc  $\mathbf{A} \in \mathcal{O} \Rightarrow \mathbf{A} \cap \mathbf{K}_0 \in \mathcal{O}$ . La famille  $\mathcal{B}_0 = \{\mathbf{A} \cap \mathbf{K}_0 \text{ , } \mathbf{A} \in \mathcal{O}\}$  est donc un générateur de  $\mathcal{O}$  dont les éléments  $\mathbf{A} \cap \mathbf{K}_0$  sont compacts et contenus dans le compact fixe  $\mathbf{K}_0$ . Comme  $\mathcal{O}$  est fermé dans  $\mathcal{A}$  et contient  $\mathcal{B}_0$  ,

la fermeture  $\mathcal{B}$  de  $\mathcal{B}_{o}$  (prise indifféremment au sens de la topologie de  $\mathcal{K}$  ou de celle de  $\mathfrak{F}$ ) est un générateur de  $\mathcal{C}$  compact dans  $\mathcal{K}$  .

Inversement, si  $\mathcal C$  admet un générateur  $\mathcal B$  compact dans  $\mathcal K$ , soit  $K_o$  un compact contenant tous les  $B \in \mathcal B$ . Pour tout  $A \in \mathcal C$ , il existe  $B \in \mathcal B$  tel que  $B \subset A \cap K_o$ , donc  $A \cap K_o \in \mathcal C$ . Autrement dit, on a :

$$\{0\} \cap \psi(A) \subset \psi(A \cap K_0)$$

Pour tout  $x \in \mathbb{R}^n$ , on en déduit  $\{0\} \cap \psi(A_{-x}) \subset \psi(A_{-x} \cap K_0)$ , et, en utilisant l'invariance par translation,  $\{x\} \cap \psi(A) \subset \psi(A \cap K_0 \oplus x)$ . Si  $K_0'$  est un compact de  $\mathbb{R}^n$ , on en tire, en prenant la réunion en  $x \in K_0'$ :

$$K_{o}^{'} \cap \psi(A) \subset \bigcup_{\mathbf{x} \in K_{o}^{'}} \psi(A \cap K_{o} \oplus \mathbf{x}) \subset \psi(A \cap \bigcup_{\mathbf{x} \in K_{o}^{'}} K_{o} \oplus \mathbf{x}) =$$

$$= \psi(A \cap K_{o} \oplus K_{o}^{'})$$

Par conséquent,  $\psi$  vérifie l'axiome du recollement, le compact associé à  $K_0^{'}$  étant  $K_0^{'} \oplus K_0^{'}$  .

Corollaire - Soient  $\psi_f$  et  $\psi_k$  deux applications compatibles avec les translations s c s de  $\mathfrak{I}(\mathbb{R}^n)$  et  $\mathfrak{I}_{\mathcal{C}}(\mathbb{R}^n)$  respectivement dans  $\mathfrak{I}(\mathbb{R}^n)$ , dont les noyaux  $\mathcal{C}_f$  et  $\mathcal{C}_k$  sont associés par les formules réciproques

(a) 
$$\mathcal{O}_{\mathbf{f}} = \bigcap_{K \in \mathcal{O}_{\mathbf{k}}} \mathbf{v}_{K} \cap \mathbf{F}$$
,  $\mathcal{O}_{\mathbf{k}} = \bigcap_{F \in \mathcal{O}_{\mathbf{f}}} \mathbf{v}_{F} \cap \mathcal{K}$ 

Pour que  $\psi_f$  vérifie le principe du recollement, il faut et il suffit que  $\psi_k$  le vérifie.  $\mathcal{C}_f$  admet un générateur compact dans  $\mathcal{K}(E)$  si et seulement si  $\mathcal{C}_k$  en admet un.

D'après la proposition, il suffit d'établir le dernier énoncé. On a vu que  $\mathcal{C}_{\mathbf{f}}$  a un générateur compact si et seulement si il existe  $\mathbf{K}_{\mathbf{0}} \in \mathcal{S}_{\mathbf{0}}$  tel que  $\mathbf{A} \in \mathcal{C}_{\mathbf{f}} \Rightarrow \mathbf{A} \cap \mathbf{K}_{\mathbf{0}} \in \mathcal{C}_{\mathbf{f}}$ , ce qui s'explicite :

$$\exists K_0 \in \mathcal{K}, \forall A \in \mathcal{C}_{\mathbf{f}} \forall K \in \mathcal{C}_{\mathbf{k}}, A \cap K \cap K_0 \neq \emptyset$$

d'après la première relation (a). Cette écriture fait intervenir de manière symétrique les deux noyaux  $\mathcal{C}_f$  et  $\mathcal{C}_k$  et signifie donc aussi  $K \in \mathcal{C}_k \Rightarrow K \cap K_o \in \mathcal{C}_k$ , c'est-à-dire :  $\mathcal{C}_k$  a un générateur compact dans  $\mathcal{K}$ .

Exemple - Considérons, dans  $\mathbb{R}^n$ , la granulométrie  $\phi_{\mu}(A) = \bigcup_{\lambda \geq \mu} A_{\lambda B}$  selon un compact B de  $\mathbb{R}^n$ . Les  $\phi_{\mu}$  vérifient la condition du recollement dès que  $\phi_1 = \phi$  la vérifie. L'application  $\phi(A) = \bigcup_{\lambda \geq 1} A_{\lambda B}$ , pour  $A \in \mathcal{K}$ , doit donc avoir un noyau admettant un générateur compact dans JC. Il en est ainsi si et seulement si on peut trouver  $\mu_0 \geq 1$  tel que  $\phi(A) = \bigcup_{1 \leq \lambda \leq \mu_0} A_{\lambda B}$ . En effet, comme  $\phi$  est une ouverture,  $\mathcal{O}$  admet un générateur compact si et seulement si il existe  $\mathcal{O}_0 \in \mathcal{K}(\mathcal{J}_0)$  tel que la famille stable pour la réunion et les translations engendrée par  $\mathcal{O}_0$  coîncide avec la famille  $\mathcal{O}_0$  des invariants de  $\phi$ , constituée des translatés des  $\lambda B$ ,  $\lambda \geq 1$ . Les éléments de  $\mathcal{O}_0$  sont alors contenus dans une boule fermée de rayon  $R_0$ . Si l'on désigne par  $\mu_0$  le sup des  $\lambda \geq 1$  telsqu'un translaté de  $\lambda B$  soit dans  $\lambda B$ 0, tout homothétique  $\lambda' B$ 1,  $\lambda' \geq \mu_0$ 2 est réunion de translatés d'éléments de  $\lambda B$ 3, et par suite on a bien  $\phi(A) = \bigcup_{1 \leq \lambda \leq \mu_0} A_{\lambda B}$ 3. La réciproque est immédiate.

Si  $\mu_0$  = 1, on a vu dans la note 112 que le compact B est nécessairement convexe. Pour  $\mu_0$  > 1, il n'en est plus nécessairement

ainsi, et il existe des compacts B <u>non convexes</u> tels que la granulométrie selon B vérifie la condition de recollement.

Par exemple, dans  $\mathbb{R}^2$ , prenons pour B la couronne fermée comprise entre les deux circonférences de centre 0 et de rayon  $R_0$  et  $R_1$  ( $R_0 < R_1$ ). On vérifie sans peine que pour  $\lambda \ge \frac{2(R_0 + R_1)}{R_1 - R_0}$ ,  $\lambda B$  est réunion de translatés de B, et par suite :

$$\psi(A) = \bigcup_{1 \le \lambda \le \mu_0} A_{\lambda B} , \quad \mu_0 = \frac{2(R_0 + R_1)}{R_1 - R_0}$$

On a vu les avantages qu'entraîne l'introduction du noyau  $\mathcal{O}'$  dans l'étude des applications compatibles avec les translations. Nous allons essayer de généraliser ce point de vue.

# 5 - Les espaces homeomorphes $\mathfrak{z}_{\mathbf{v}}(\mathfrak{IG})$ et $\mathfrak{z}_{\mathbf{v}}(\mathfrak{z})$

Soit E un espace LCD (non compact en général), et  $\alpha$  une partie de  $\mathcal{P}(E)$ , qui sera toujours, dans ce qui suit, soit  $\mathfrak{F}(E)$ , soit  $\mathfrak{F}(E)$ . Nous dirons qu'une partie  $\mathcal{O}$  de  $\alpha$  est permise dans  $\alpha$  pour la réunion si  $A' \in \alpha$ ,  $A \in \mathcal{O}$  et  $A' \supset A$  entraîne  $A' \in \mathcal{O}$ . Notons que si  $\underline{\mathcal{O}}$  est permise pour  $\bigcup$  dans  $\alpha$  son adhérence dans  $\alpha$  est encore permise pour  $\underline{\cup}$ . En effet, si une suite  $\underline{A}_n \in \mathcal{O}$  converge vers  $\underline{A} \in \overline{\mathcal{O}}$  dans  $\alpha$  et si  $\underline{A'} \in \alpha$  contient  $\underline{A}$ , on a  $\underline{A}_n \cup \underline{A} \in \mathcal{O}$  (car  $\alpha$  est stable pour la réunion, et  $\mathcal{O}$  permis pour  $\underline{\cup}$ ) et  $\underline{A}_n \cup \underline{A}$  converge vers  $\underline{A} \cup \underline{A'} = \underline{A'}$  dans  $\alpha$  (à cause de la continuité de la réunion dans  $\alpha$  =  $\alpha$  ou  $\alpha$ 0, et par suite  $\alpha$ 0. De même, l'ensemble constitué des familles  $\alpha$ 2 permises pour  $\alpha$ 3 et fermées dans  $\alpha$ 4 est un sous-espace fermé, donc

compact, de  $\underline{x}(\underline{\mathcal{O}})$ . En effet, soit  $\mathcal{O}_n$  une suite de familles permises pour  $\bigcup$  et fermées dans  $\mathcal{O}$  convergeant vers  $\mathcal{O}$  dans  $\underline{x}(\mathcal{O})$ , et soient  $\mathbf{A} \in \mathcal{O}_n$   $\mathbf{A}' \in \mathcal{O}_n$   $\mathbf{A}' \in \mathcal{O}_n$   $\mathbf{A}' \in \mathcal{O}_n$   $\mathbf{A}' \in \mathcal{O}_n$  convergeant vers  $\mathbf{A}$  dans  $\mathcal{O}$ . Comme  $\mathbf{A}_n \cup \mathbf{A}' \in \mathcal{O}_n$  converge vers  $\mathbf{A} \cup \mathbf{A}' = \mathbf{A}'$  dans  $\mathbf{O}$ , on a  $\mathbf{A}' \in \mathcal{O}$  est permis pour  $\mathbf{O}$ . Dans ce qui suit, nous nous intéresserons a l'espace  $\underline{x}_{\mathbf{V}}(\mathcal{O})$  constitué des familles  $\underline{\mathcal{O}}$  permises pour  $\mathbf{O}$  et fermées dans  $\underline{\mathcal{O}}$  qui ne sont ni vides ni identiques à  $\underline{\mathcal{O}}$ , ou, ce qui revient au même, telles que  $\underline{\mathcal{O}} \neq \emptyset$  et  $\emptyset \notin \mathcal{O}$ .  $\underline{x}_{\mathbf{V}}(\mathcal{O})$  est un espace localement compact (puisqu'il se déduit d'un espace compact par enlèvement desdeux éléments  $\emptyset$  et  $\underline{\mathcal{O}}$ ). Pour qu'il soit compact, il faut et il suffit que l'espace de départ  $\mathbf{E}$  soit lui-même compact.

Nous allons maintenant construire un système de générateur pour la topologie induite sur  $\mathfrak{F}_{\mathbf{v}}(\mathcal{Q})$  par celle de  $\mathfrak{F}(\mathcal{Q})$ ,  $\mathcal{Q}=\mathcal{K}$  ou  $\mathfrak{F}$ , en nous appuyant sur le lemme suivant :

On sait que la topologie de  $\mathfrak{F}(E)$  est engendrée par deux sortes d'ouverts : <u>les ouverts de type s c i</u> (qui engendrent la topologie de la semi-continuité inférieure), qui sont les  $V_G$ ,  $G \in \mathfrak{F}(E)$ ; et <u>les ouverts de type s c s</u> (qui engendrent la topologie de la semi-continuité supérieure) qui sont les  $V^K$ ,  $K \in \mathcal{H}(E)$ .

Tout  $G \in Q$  est de la forme  $G = \bigcup B_i$  pour des  $B_i \in \mathcal{O}$ , et on a

 $V_g = V_{\bigcup B_i} = \bigcup V_{B_i}$ . Par suite, les  $V_B$ ,  $B \in \mathcal{B}$  constituent une base pour la topologie s c i sur  $\mathfrak{F}(E)$ .

Désignons par  $\mathscr{Q}$ ' la classe stable pour la réunion et l'intersection finies engendrées par  $\mathscr{Q}$ . Tout compact  $K \in \mathscr{K}(E)$  est intersection d'éléments de  $\mathscr{Q}$ ', soit  $K = \bigcap_{i \in I} C_i$ . Si un fermé F est dans  $V^K$ , on a  $\bigcap_{i \in I} (C_i \cap F) = \emptyset$ . Comme les  $C_i$  sont compacts, on peut trouver un nombre fini d'indices  $i_1, \ldots i_k$  dans I avec  $F \cap C_{i1} \cap \ldots \cap C_{i_k} = \emptyset$ . D'ailleurs  $C' = C_{i1} \cap \ldots \cap C_{i_k}$  est dans  $\mathscr{Q}$ ' et contient K. On a donc  $F \in V^C$ '  $\subset V^K$ . Etant dans  $\mathscr{Q}$ ', C' est de la forme  $C_1 \cup \ldots \cup C_n$ ,  $C_j \in \mathscr{Q}$  et  $V^C$ '  $= V^{\bigcup C} J = \bigcap_{j=1}^n V^{C_j}$ . Par suite les ouverts  $V^C$ ,  $C \in \mathscr{Q}$  engendrent la topologie s C s.

Appliquons ce lemme à l'espace LCD  $\alpha$  (= 16 ou 3). Si  $\alpha$  = 3(E), on peut prendre pour  $\alpha$  la classe des  $\alpha$  la classe  $\alpha$  la classe

En désignant par  $\mathcal{A}'$  celui des deux espaces  $\mathfrak z$  et  $\mathcal G$  qui n'est pas  $\mathcal A$  , on voit que l'on a toujours :

$$\mathcal{B} = \left\{ v_{G_{1}, \dots G_{k}}^{A'} \cap \alpha ; A' \in \alpha', G_{i} \in C \right\}$$

$$\mathcal{C} = \left\{ v_{A'_{1}, \dots A'_{k}}^{A_{O}} \cap \alpha ; A_{O} \in \alpha, A'_{i} \in \alpha' \right\}$$

et les  $V_{\Gamma}$ ,  $\Gamma \in \mathfrak{S}$  engendrent la topologie s c i sur  $\mathfrak{F}(\mathcal{O})$ , tandis que les  $V^{\chi}$ ,  $\chi \in \mathfrak{O}$  engendrent la topologie s c s.

Examinons maintenant la topologie induite sur  $\mathfrak{F}_{\mathbb{U}}(\mathcal{A})$  par celle de  $\mathfrak{F}(\mathcal{A})$ , topologie localement compacte, rappelons-le. Soit  $\mathcal{C}\in\mathfrak{F}_{\mathbb{U}}(\mathcal{A})$  (c'est-à-dire :  $\mathcal{C}$  fermé et permis pour  $\mathbb{U}$  dans  $\mathcal{C}$ ,  $\mathcal{C}\neq\phi$ ,  $\phi\notin\mathcal{C}$ ). Soit  $\chi\in\mathcal{C}$  un compact de la forme

$$\chi = V_{A'_{1}, \dots A'_{k}}^{AC}$$

 $\mathcal{C} \in V^{\chi}$ , c'est-à-dire  $\mathcal{C} \cap \chi = \emptyset$  signifie que tout  $A \in \mathcal{C}$  rencontre  $A_0^c$  ou est disjoint de l'un des  $A_1^c$ . Comme  $\mathcal{C} \neq \emptyset$ , soit A un élément de  $\mathcal{C}$ . Supposons  $A \cap A_0^c = \emptyset$ . A n'est pas vide (puisque  $\emptyset \notin \mathcal{C}$ ) et est disjoint de l'un des  $A_1^c$ , par exemple  $A \cap A_1^c = \emptyset$ . On peut toujours supposer  $A_1^c \notin A_0^c$  (sinon  $A_1^c$  est superflu dans l'écriture de  $\chi$ ). Soit donc  $\chi_1^c \in A_1^c$ ,  $\chi_1^c \notin A_0^c$ . L'ensemble  $A \cup \{\chi_1^c\}$  est dans  $\mathcal{C}^c$ , donc dans  $V^{\chi}$ , et il est disjoint de  $A_0^c$ . Donc il est disjoint d'un autre  $A_1^c$ , soit  $A_2^c$ . En réitérant le raisonnement, on arrive à un ensemble  $A \cup \{\chi_1^c\}$ . En réitérant de  $A_0^c$  et rencontrant chacun des  $A_1^c$ , appartenant à  $\mathcal{C}^c$ , donc à  $V^{\chi}$ , ce qui est contradictoire. Par suite A rencontre  $A_0^c$ , et :

$$\mathcal{O} \in V^{A_0^C} \subset V^{\chi}$$

On peut donc remplacer  $V^{\chi}$  par l'ensemble des  $\mathcal{O}$  disjoint de  $V^{A_0^c}$ , c'est-à-dire par la famille  $\left\{ \mathcal{O} \colon \mathcal{O} \in \mathfrak{F}_U(\mathcal{O}), \mathcal{O} \subset V_{A_0^c} \right\}$ 

Soit, maintenant,  $\Gamma = V_{G_1, \dots G_k}^{A'}$  un élément de  $\mathfrak{G}$  .  $\mathcal{C} \in V_{\Gamma}$  signifie que  $\mathcal{C}$  rencontre  $V_{G_1, \dots G_k}^{A'}$  . Les  $G_i$  ne sont pas

contenus dans A' (sinon  $\Gamma = \emptyset$ , et  $V_{\Gamma} = \emptyset$ ). Soient  $x_i \in G_i$ ,  $x_i \notin A'$ . Si  $A_o \in V^{A'} \cap \mathcal{O}$ ,  $A_o \cup \{x_i\} \in \mathcal{O} \cap \Gamma$  (puisque  $\mathcal{O}$  est permis pour  $\cup$ ). Inversement, si  $\mathcal{O}$  rencontre  $\Gamma$ ,  $\mathcal{O}$  rencontre  $V^{A'} \supset \Gamma$ . Donc  $\mathcal{O} \in V_{\Gamma}$  équivaut à  $\mathcal{O} \cap V^{A'} \neq \emptyset$ . Ainsi, on peut remplacer les  $V_{\Gamma}$ ,  $\Gamma \in \mathcal{O}$  par  $\{\mathcal{O} \colon \mathcal{O} \in \mathfrak{F}_U(\mathcal{O}), \mathcal{O} \cap V^{A'} \neq \emptyset\}$ . En résumé :

Proposition 8 - Soient E un espace LCD,  $\alpha$  l'espace  $\mathfrak{F}(\mathbb{E})$  (resp.  $\mathfrak{F}(\mathbb{E})$ ) et  $\alpha$ ' l'espace  $\mathfrak{F}(\mathbb{E})$  (resp.  $\mathfrak{F}(\mathbb{E})$ ), et  $\mathfrak{F}_{\mathbb{U}}(\alpha)$  le sous-espace de  $\mathfrak{F}(\alpha)$  constitué des parties  $\alpha$  de  $\alpha$  permises pour  $\alpha$  et fermées dans  $\alpha$  vérifiant  $\alpha \neq \alpha$  et  $\alpha$  et  $\alpha$ . La topologie induite sur  $\mathfrak{F}_{\mathbb{U}}(\alpha)$  par celle de  $\mathfrak{F}(\alpha)$  est localement compacte. La topologie s c s sur  $\mathfrak{F}_{\mathbb{U}}(\alpha)$  est engendrée par les ouverts de la forme  $\{\alpha \in \mathbb{V}_{\mathbb{K}}\}$ ,  $\alpha \in \alpha$ , et la topologie s c i par les ouverts de la forme  $\{\alpha \in \mathbb{V}_{\mathbb{K}}\}$ ,  $\alpha \in \alpha$ . La réunion de ces deux familles d'ouverts engendre la topologie de  $\mathfrak{F}_{\mathbb{U}}$ .

Nous allons maintenant montrer que ces deux espaces  $\mathfrak{F}_{\mathbb{U}}(\mathcal{A})$  et  $\mathfrak{F}_{\mathbb{U}}(\mathcal{A}')$  sont homéomorphes. A cette fin, donnons d'abord un procédé permettant de construire l'adhérence  $\overline{\mathcal{O}}\in\mathfrak{F}_{\mathbb{U}}(\mathcal{A})$  d'une partie  $\mathcal{O}$  de  $\mathcal{A}$  permise pour  $\mathbb{U}$  dans  $\mathcal{A}$ .

Proposition 9 - Soit  $\mathcal O$  une partie de  $\alpha$  permise pour  $\cup$  dans  $\alpha$ .

Posons:

$$\omega' = \bigcap_{A \in \mathcal{O}} V_{A} \cap \alpha', \quad \overline{\mathcal{O}} = \bigcap_{A' \in \mathcal{O}'} (V_{A'} \cap \alpha)$$

Alors  $\overline{\mathcal{O}}$  est l'adhérence de  $\mathcal{O}$  dans  $\alpha$  .

Si  $\mathcal{O}=\phi$ ,  $\mathcal{O}'=\alpha'$  et par suite  $\overline{\mathcal{O}}=\phi$ . Si  $\mathcal{O}=\alpha$ ,  $\mathcal{O}'=\phi$  et  $\overline{\mathcal{O}}=\alpha$ . Dans le cas général, si  $A\in\mathcal{O}$ , A rencontre par définition tous les  $A'\in\mathcal{O}'$ , donc appartient à  $\overline{\mathcal{O}}$ , donc  $\mathcal{O}\subset\overline{\mathcal{O}}$ . On vérifie

immédiatement que  $\overline{\mathcal{O}}$  est fermé dans  $\mathcal{O}$ , donc  $\overline{\mathcal{O}}$  contient l'adhérence de  $\mathcal{O}$ . Inversement, si A n'appartient pas à l'adhérence de  $\mathcal{O}$ ,  $A' \in \mathcal{O}'$ ,  $G_i \in \mathcal{C}$  tels que  $A \in V_{G_i}^{A'}$  et  $V_{G_i}^{A'}$  disjoint de  $\mathcal{O}$ . Comme le complémentaire de  $\mathcal{O}$  est permis pour  $\cap$ , on a aussi  $A \in V^{A'}$  et  $\mathcal{O} \cap V^{A'} = \emptyset$ . Mais  $\mathcal{O} \cap V^{A'} = \emptyset$ , équivaut à  $\mathcal{O} \subset V_{A'}$ , c'est-à-dire à  $A' \in \mathcal{O}'$ , et  $A \in V^{A'}$ , soit  $A \cap A' = \emptyset$ , entraîne alors  $A \notin \overline{\mathcal{O}}$ . Donc l'adhérence de  $\mathcal{O}$  contient  $\overline{\mathcal{O}}$ , et par suite  $\overline{\mathcal{O}}$  est l'adhérence de  $\mathcal{O}$  dans  $\mathcal{O}$ .

Corollaire 1 - L'application  $\mathcal{O} \rightarrow \mathcal{O}'$  de  $\mathfrak{F}_{\mathbb{U}}(\mathcal{A})$  dans  $\mathfrak{F}_{\mathbb{U}}(\mathcal{A}')$  définie par :

$$\mathcal{O}' = \bigcap_{A \in \mathcal{O}} (V_A \cap \mathcal{Q}')$$

est une bijection de  $\mathfrak{F}_{\mathbb{U}}(\mathcal{Q})$  sur  $\mathfrak{F}_{\mathbb{U}}(\mathcal{Q}')$  vérifiant la formule de réciprocité :

$$\mathcal{O} = \bigcap_{A \in \mathcal{O}^{\bullet}} (V_{A^{\bullet}} \cap \alpha)$$

La proposition 9 que l'application  $\mathcal{O} \to \mathcal{O}'$  ainsi défini constitue une bijection de  $\mathfrak{F}_{\mathbb{U}}(\mathcal{A}) \cup \emptyset \cup \{\alpha\}$  sur  $\mathfrak{F}_{\mathbb{U}}(\alpha') \cup \emptyset \cup \{\alpha'\}$  vérifiant la formule de réciprocité indiquée. Dans cette bijection  $\emptyset$  et  $\alpha'$  ont respectivement pour images  $\alpha'$  et  $\alpha'$ , d'où le corollaire

Corollaire 2 - La bijection  $\mathcal{O} \to \mathcal{O}$ 'du corollaire 1 est un homéomorphisme de  $\mathfrak{F}_{U}(\alpha)$  sur  $\mathfrak{F}_{U}(\alpha)$ . Dans cet homéomorphisme, l'image de l'ouvert s c s  $\left\{\mathcal{O} \subset V_{A^{\mathbf{C}}}\right\}$  de  $\mathfrak{F}_{U}(\alpha)$  (A  $\in \alpha$ ) est l'ouvert s c i  $\{\mathcal{O}' \cap V^{A} \neq \emptyset\}$  de  $\mathfrak{F}_{U}(\alpha')$ . De même, l'image de l'ouvert s c i  $\{\mathcal{O} \cap V^{A'} \neq \emptyset\}$  (A'  $\in \alpha'$ ) de  $\mathfrak{F}_{U}(\alpha)$  est l'ouvert s c s  $\{\mathcal{O}' \subset V_{A^{\mathbf{C}}}\}$  de  $\mathfrak{F}_{U}(\alpha')$ .

En effet, soit  $\mathcal{O} \in \mathfrak{F}_{U}(\mathcal{A})$ .  $\mathcal{O} \not\subset V_{A^{\mathbf{C}}}$  équivaut à  $\mathbf{F} A_{\mathbf{O}} \in \mathcal{O}$ ,  $A_{\mathbf{O}} \subset A$ ,

donc à  $A \in \mathcal{O}$ , puisque  $\mathcal{O}$  est permis pour  $\bigcup$ . Mais A appartient à  $\mathcal{O}$ , d'après la proposition, si et seulement si A rencontre tous les  $A' \in \mathcal{O}'$ , ou, ce qui revient au même, si et seulement si  $\mathcal{O}' \cap V^A = \emptyset$ . On a donc

$$\mathcal{O} \subset V_{A^{\mathbf{C}}} \Leftrightarrow \mathcal{O}^{\mathbf{I}} \cap V^{\mathbf{A}} \neq \emptyset$$

et de même

$$\mathcal{O}' \subset V_{A'C} \Rightarrow \mathcal{O} \cap V^{A'} \neq \emptyset$$

La bijection  $\mathcal{O} \rightarrow \mathcal{O}'$  échange donc les ouverts s c s et s c i, et constitue par suite un homéomorphisme.

Corollaire 3 - Désignons par  $\widetilde{\mathfrak{F}}_{\mathbb{U}}(\mathcal{A})$  l'espace compact  $\mathfrak{F}_{\mathbb{U}}(\mathcal{A}) \cup \{\emptyset\} \cup \{\alpha\}$ . La bijection  $\mathcal{O} \to \mathcal{O}'$  du corollaire 1 est un homéomorphisme de  $\widetilde{\mathfrak{F}}_{\mathbb{U}}(\mathcal{A})$  sur  $\widetilde{\mathfrak{F}}_{\mathbb{U}}(\mathcal{A}')$ .

Dans cette bijection,  $\phi$  a pour image  $\mathcal{O}'$ , et  $\mathcal{O}$  a pour image  $\phi$ . La famille vide  $\mathcal{O}=\phi$  est un point isolé de  $\mathfrak{F}(\mathfrak{F})$ , et la famille  $\mathfrak{H}$  un point isolé de  $\mathfrak{F}(\mathfrak{F})$ . (En effet,  $\mathbf{E}\in\mathfrak{F}$  montre que  $\{\mathcal{O}\subset V_{\mathbf{E}}\mathbf{C}\}=\{\emptyset\}$  est ouvert dans  $\mathfrak{F}(\mathfrak{F})$ , et  $\{\mathcal{O}'\cap V^{\mathbf{E}}\neq\emptyset\}=\{\mathcal{O}':\phi\in\mathcal{O}'\}$  est ouvert dans  $\mathfrak{F}(\mathfrak{F})$  et se réduit à  $\{\mathfrak{F}(\mathfrak{F})\}$  dans  $\mathfrak{F}_{\mathbf{U}}(\mathfrak{H})$ .

Pour achever la démonstration, il faut montrer que  $\mathcal{O}_n \to \mathfrak{F}$  dans  $\mathfrak{F}_U(\mathfrak{F})$  équivaut à  $\mathcal{O}_n \to \emptyset$  dans  $\mathfrak{F}_U(\mathfrak{F})$ .

Si  $\mathcal{O}_n \to \mathfrak{F}$ , on a  $\phi \in \mathfrak{F}$ , donc il existe une suite  $F_n \in \mathcal{O}_n$ ,  $F_n \to \phi$  dans  $\mathfrak{F}$ . Soit  $\mathcal{O}'$  une valeur d'adhérence de  $\mathcal{O}'_n$ . On a  $\mathcal{O}' = \phi$ . En effet, si  $K \in \mathcal{O}'$ , soit  $K_{n_k}' \in \mathcal{O}_{n_k}'$  telle que  $K_{n_k}' \to K$ . Les  $K_{n_k}'$  sont contenus dans un compact  $K_0$  fixe. Comme  $F_n \to \phi$  dans  $\mathfrak{F}$ , on a  $F_n \cap K_0 = \phi$  pour n assez grand, donc  $F_{n_k} \cap K_{n_k} = \phi$ , mais celà contredit

 $K_{n_k} \in \mathcal{O}_{n_k}^{\bullet}$  . Donc  $\mathcal{O}^{\bullet} = \emptyset$  et  $\mathcal{O}_{n} \to \emptyset$  .

Inversement, si  $\mathcal{O}_n^{'} \to \emptyset$ , il faut montrer  $\mathcal{O}_n^{'} \to \mathfrak{F}$ , soit  $\emptyset \in \mathcal{O}$  si  $\mathcal{O}$  est une valeur d'adhérence de  $\mathcal{O}_n^{'}$ . Il suffit pour celà que tout voisinage  $V^K$ ,  $K \in \mathcal{K}$  de  $\emptyset$  rencontre une infinité de  $\mathcal{O}_n^{'}$ . S'il n'en est pas ainsi,  $\mathfrak{F}_0^{'} \in \mathcal{K}$  tel que  $V^{'}$  soit disjoint de  $\mathcal{O}_n^{'}$  pour n assez grand, soit  $\mathcal{O}_n^{'} \subset V_{K_0^{'}}$ . Mais ceci équivaut à  $K_0^{'} \in \mathcal{O}_n^{'}$  et contredit  $\mathcal{O}_n^{'} \to \emptyset$ . Donc  $\mathcal{O}_n^{'} \to \mathfrak{F}_0^{'}$ .

#### 6 - LE POINT DE VUE DES APPLICATIONS INVERSES

Soient E et E' deux espaces LCD,  $\alpha$  une partie de  $\mathcal{P}(E)$  et  $\psi$  une application croissante de  $\alpha$  dans  $\mathcal{P}(E')$ . Pour chaque  $x \in E'$ , posons :

$$\mathcal{O}(x) = \psi^{-1}(V_{\{x\}}) = \{A : A \in \mathcal{A}, x \in \psi(A)\}$$

 $\mathcal{C}$  est une application de E' dans  $\mathcal{P}(E)$ . Pour chaque  $x \in E'$ ,  $\mathcal{C}(x)$  est permise pour  $\bigcup$  dans  $\mathcal{A}$ . Inversement, toute application  $\mathcal{C}$  de E' dans l'espace  $\mathcal{F}_U(\mathcal{A})$  des parties de  $\mathcal{A}$  permises pour  $\bigcup$  dans  $\mathcal{A}$  vérifie  $\mathcal{C}(x) = \psi^{-1}(V_x)$  pour l'application  $\psi$  de  $\mathcal{A}$  dans  $\mathcal{P}(E')$  définie par  $\psi(A) = \{x : A \in \mathcal{C}(x)\}$ .

Nous prendrons toujours  $\mathcal{A}=\mathfrak{F}(E)$  ou  $\mathfrak{F}(E)$  et nous poserons, respectivement,  $\mathfrak{B}=\mathfrak{L}(E)$  ou  $\mathfrak{g}(E)$ ,  $\mathfrak{A}'=\mathfrak{B}^c=\mathfrak{F}(E)$  ou  $\mathfrak{F}(E)$ . Comme dans la Note 112, nous désignerons par  $\psi_b$  le plus petit prolongement (non fermé) de  $\psi$  sur  $\mathfrak{B}$ , et par  $\psi_a$  le plus grand prolongement de  $\psi_b$  sur  $\mathfrak{A}$ , d'où  $\psi_a\supset \psi$ . Explicitement :

$$\psi_{\mathbf{a}}(\mathbf{A}) = \bigcap_{\begin{subarray}{c} \mathbf{B} \supset \mathbf{A} & \mathbf{A}' \subset \mathbf{B} \\ \mathbf{B} \in \mathcal{B} & \mathbf{A}' \in \mathcal{A} \end{subarray}} \psi(\mathbf{A}')$$

On aura l'égalité si et seulement si x  $\notin \psi(A)$  entraine x  $\notin \psi_a(A)$ , c'est-à-dire si pour tout  $A \in \mathcal{A}$ :

$$x \notin \psi(A) \Rightarrow \exists B \in \mathcal{A}, B \supset A, \forall A' \subset B, A' \in \mathcal{A}: x \notin \psi(A')$$

donc si :

$$A \notin \mathcal{O}(x) \Rightarrow \exists B \in \mathcal{O}_{S}, B \supset A : \mathcal{O}(x) \subset V_{B^{c}}$$

Comme B<sup>c</sup>  $\in \alpha$ , V<sup>B<sup>c</sup></sup> est un voisinage ouvert de A disjoint de  $\mathcal{O}(x)$ , et cette relation entraîne  $\mathcal{O}(x) \in \mathfrak{F}(\alpha)$ . Inversement, si  $\mathcal{O}(x)$  est fermé et permis pour U, son complémentaire est permis pour  $\cap$  et la relation ci-dessus est vérifiée. D'où un premier résultat :

On a 
$$\psi = \psi_a$$
 si et seulement si  $\mathcal{O}$  applique  $\mathbb{E}'$  dans  $\mathfrak{F}_{\mathbb{U}}(\mathcal{A})$ 

En second lieu, cherchons à quelle condition  $\phi$  applique  $\mathcal{C}$  dans  $\mathfrak{F}(E')$ : pour que  $\phi(A)$  soit fermé pour  $A \in \mathcal{C}$ , il faut et il suffit que  $x_n \in \phi(A)$  et  $x_n \to x$  entraîne  $x \in \phi(A)$ , autrement dit, on doit avoir :

$$A \in \mathcal{O}(x_n)$$
 et  $x_n \to x \Rightarrow A \in \mathcal{O}(x)$ 

Plaçons-nous dans le cas où  $\mathcal{O}(x) \in \mathfrak{F}_{\mathbb{U}}(\alpha)$ , c'est-à-dire le cas  $\psi = \psi_a$ . La condition exprimant que  $\psi(A)$  est fermée s'écrit :

$$\mathcal{O}(x_n) \not\in V_{A^c} \text{ et } x_n \rightarrow x \Rightarrow \mathcal{O}(x) \not\in V_{A^c}$$

Comme les ouverts s c s de  $\mathfrak{F}_U$  sont du type  $\{\,\mathcal{O}\subset V_{\stackrel{}{A}^{\mathbf{c}}}\}$  , cette condition est satisfaite si et seulement si  $\mathcal{O}$  est une application s c s

de E' dans  $\widetilde{\mathfrak{F}}_U$ . On a donc montré :  $\psi = \psi_a$  et  $\psi(A)$  fermé pour  $A \in \mathcal{A}$   $\Leftrightarrow \mathcal{O}(x)$  fermé pour  $x \in E'$  et  $\psi(A)$  fermé pour  $A \in \mathcal{A} \Leftrightarrow \mathcal{O}$  est une application s c s de E' dans  $\widetilde{\mathfrak{F}}_U(\mathcal{A})$ .

Montrons que ceci équivaut encore à  $\psi$  s c s de  $\mathcal{A}$  dans  $\mathfrak{F}(E')$ . En effet, si  $\psi$  est s c s, on vérifie immédiatement que l'on a  $\psi = \psi_a$ . Inversement, si  $\mathcal{C}$  est s c s, les équivalences ci-dessus montrent d'abord que  $\psi$  applique  $\mathcal{A}$  dans  $\mathfrak{F}(E')$ . Soit  $K \in \mathcal{B}(E')$ .  $\psi$  sera s c s si  $\psi^{-1}(V_{K'})$  est fermé. Or  $\psi^{-1}(V_{K'}) = \bigcup_{x \in K'} \mathcal{D}(x)$ . Soit  $A_n \in \psi^{-1}(V_{K'})$  telle que  $A_n \to A$  dans  $\mathcal{A}$ . Pour chaque n, il existe  $A_n \in \mathcal{K}$  tel que  $A_n \in \mathcal{D}(x_n)$ . Soit  $A_n \in \mathcal{L}$  une valeur d'adhérence de la suite  $A_n \in \mathcal{L}$  dans  $A_n \in \mathcal{L}$  comme  $\mathcal{L}$  est s c s, on trouve  $A_n \in \mathcal{L}$  est s c s. puisque  $A_n \in \mathcal{L}$  est s c s.

En résumé:

Proposition 10 - Soit  $\psi$  une application de  $\mathcal{C}$  dans  $\mathcal{P}(E')$ , et  $\mathcal{C}$  l'application de E' dans  $\mathcal{P}(\mathcal{C})$  définie par  $\mathcal{C}(x) = \psi^{-1}(V_{\{x\}})$ . Les quatre propriétés suivantes sont équivalentes :

- 1  $\psi$  est une application s c s de lpha dans  $\mathfrak{F}(\mathbb{E}^{f r})$  .
- 2  ${\mathcal O}$  est une application s c s de E' dans  ${\mathfrak F}_{_{\rm I\hspace{-.1em}I}}({\mathcal A})$  .
- 3 Pour tout  $A \in \mathcal{A}$ ,  $\psi(A)$  est fermé, et pour tout  $x \in E'$ ,  $\mathcal{O}(x)$  est fermé.
- 4  $\psi$  applique  $\alpha$  dans  $\mathfrak{F}(\mathbb{E}')$  et coîncide avec le plus grand prolongement sur  $\alpha$  de son plus petit prolongement sur  $\mathfrak{B}$   $(\mathfrak{B}=\mathfrak{L}(\mathbb{E})$  si  $\alpha=\mathfrak{F}(\mathbb{E})$ , et  $\mathfrak{B}=\mathfrak{g}(\mathbb{E})$  si  $\alpha=\mathfrak{K}(\mathbb{E})$ .

Soit maintenant  $\psi: \mathcal{C} \to \mathcal{P}(E')$  telle que  $\psi = \psi_{\mathbf{Q}}$ , c'est-à-dire telle que  $\mathcal{C}$  applique E' dans  $\widetilde{\mathfrak{F}}_{\mathbf{U}}(\mathcal{C})$ . Cherchons à quelle condition  $\mathcal{C}$  est s c i.  $\mathcal{C}$  s c i équivaut, d'après la proposition 10, à la condition :  $\mathbf{V}$  A'  $\in \mathcal{C}'$ , l'ensemble des x tels que  $\mathcal{C}(\mathbf{x}) \cap \mathbf{V}^{\mathbf{A'}} \neq \emptyset$ 

est ouvert dans E', soit  $\exists A \in \mathcal{O}(x)$ ,  $A \cap A' = \emptyset$ . Or  $A \cap A' = \emptyset$  équivaut à  $A \subset A'^{\circ}$  et  $A'^{\circ} \in \mathcal{B}$ . Ainsi,  $\mathcal{O}$  s c i équivaut à :  $\forall B \in \mathcal{B}$ ,  $\bigcup \ \psi(A)$  est ouvert dans E'. Finalement :  $A \subset B$ 

 ${\cal O}$  est s c i si et seulement si  $\psi_b$  applique  ${\cal B}$  dans  $c(E^{\bullet}).$  On en déduit la proposition suivante :

Proposition 11 - Soit  $\phi$  une application de  $\mathcal{A}$  dans  $\mathcal{P}(E')$ ,  $\phi_b$  son plus petit prolongement sur  $\mathcal{B}$ ,  $\phi_a$  le plus grand prolongement de  $\phi_b$  sur  $\mathcal{A}$ . Pour que  $\phi_b$  applique  $\mathcal{B}$  dans  $\mathfrak{g}(E')$  et que  $\phi = \phi_a$ , il faut et il suffit que  $\mathcal{B}$  soit une application s c i de E' dans  $\mathfrak{F}_U(\mathcal{A})$ .

Corollaire - Pour que  $\phi$  soit une application s c s de  $\mathcal{A}$  dans  $\mathfrak{F}(E')$  et que son plus petit prolongement  $\phi_b$  applique  $\mathcal{B}$  dans  $\mathfrak{F}_U(\mathcal{A})$ .

Lorsque  $E = \mathbb{R}^n$  et que  $\phi$  est compatible avec les translations,  $\mathcal{O}(x)$  est le translaté  $\mathcal{O}_x$  du noyau  $\mathcal{O}$ . Dès que  $\mathcal{O}$  est fermé dans  $\mathcal{O}$ , l'application  $x \to \mathcal{O}_x$  est continue, et les conditions du corollaire sont remplies.

Considérons maintenant l'homéomorphisme  $\mathcal{O} \to \mathcal{O}'$  du corollaire 3 de la proposition 9. A toute application  $\mathcal{O}$  de E' dans  $\widetilde{\mathfrak{F}}_{\mathbb{U}}(\mathcal{O})$ , cet homéomorphisme associe l'application  $\mathcal{O}'$  de E' dans  $\widetilde{\mathfrak{F}}_{\mathbb{U}}(\mathcal{O}')$  définie par :

$$\mathcal{O}^{\bullet}(\mathbf{x}) = \bigcap_{\mathbf{A} \in \mathcal{O}(\mathbf{x})} \mathbf{V}_{\mathbf{A}} \cap \mathcal{C}^{\bullet}$$

A ces applications  $\mathcal{O}$  et  $\mathcal{O}'$  sont associées les applications  $\psi:\mathcal{A}\to\mathcal{P}(\mathsf{E'})$  et  $\psi'\colon\mathcal{A}'\to\mathcal{P}(\mathsf{E'})$  respectivement, qui vérifient  $\psi=\psi_a$  et  $\psi'=\psi_a'$  . Il est clair d'ailleurs que  $\psi'$  est duale de  $\psi_b$  et  $\psi$  duale de  $\psi_b'$  .

On a vu dans le corollaire 2 que cet homéomorphisme  $\mathcal{O} \to \mathcal{O}'$  échange les ouverts s c s et s c i de  $\mathfrak{F}_{\mathbb{U}}(\mathcal{A})$  et  $\mathfrak{F}_{\mathbb{U}}(\mathcal{A}')$ . Autrement dit l'application  $\mathcal{O} \colon \mathbb{E}' \to \mathfrak{F}_{\mathbb{U}}(\mathcal{A})$  est s c s (s c i) si et seulement si  $\mathcal{O}'$  est s c i (s c s). D'après les propositions 10 et 11, il en résulte que  $\psi_b$  applique  $\mathcal{O}$  dans  $\mathfrak{g}(\mathbb{E}')$  si et seulement si  $\psi'$  est s c s, et de même  $\psi$  est s c s si et seulement si  $\psi_b$  applique  $\mathcal{O}'$  dans  $\mathfrak{g}(\mathbb{E}')$ . Pour que  $\psi$  et  $\psi'$  soient toutes deux s c s, il faut et il suffit que  $\psi$  soit s c s et  $\psi_b$  applique  $\mathcal{O}$  dans  $\mathfrak{g}(\mathbb{E}')$ , ou encore que  $\mathcal{O}$  soit continu. Ainsi :

Proposition 12 - Soit  $\psi$  une application de  $\mathcal{A}$  dans  $\mathscr{F}(E')$  vérifiant  $\psi = \psi_a$  sur  $\mathcal{A}$ , et  $\mathcal{O}$  l'application de E' dans  $\widetilde{\mathfrak{F}}_U(\mathcal{A})$  associée à  $\psi$ . L'application  $\psi'$  de  $\mathcal{A}'$  dans  $\mathscr{F}(E')$  associée à  $\mathcal{O}'$ :  $E' \to \widetilde{\mathfrak{F}}_U(\mathcal{A}')$ ,  $\mathcal{O}$  et  $\mathcal{O}'$  étant liées par les formules réciproques :

$$\mathcal{O}^{!}(x) = \bigcap_{A \in \mathcal{O}(x)} V_{A} \cap \mathcal{O}^{!}$$
,  $\mathcal{O}(x) = \bigcap_{A' \in \mathcal{O}^{!}(x)} V_{A'} \cap \mathcal{O}^{!}$ 

vérifie également la condition  $\psi^{\bullet}=\psi^{\bullet}{}_{a}^{\bullet}$  . Les quatre propriétés suivantes sont alors équivalentes :

- 1  $\mathcal{O}$  est une application s c s (resp. s c i) de E' dans  $\widetilde{\pi}_{IJ}(\mathcal{Q})$  .
- 2  $\mathcal{O}'$  est une application s c i (resp. s c s) de E' dans  $\mathfrak{F}_{\mathrm{U}}(\mathcal{O}')$

- 3  $\psi$  (resp.  $\psi$ ') est une application s c s de  $\mathcal{O}(\mathcal{O}')$  dans  $\mathfrak{F}(E')$ .
- 4  $\psi'_{b'}$  (resp.  $\psi_{b}$ ) applique  $\mathcal{B}'$  (resp.  $\mathcal{B}$  ) dans  $\mathfrak{g}(E')$ .

De même encore les cinq propriétés suivantes sont équivalentes :

- 1  $\psi$  et  $\psi$ , sont s c s.
- 2 Vest continue.
- 3 Of est continue.
- 4  $\psi$  est s c s et  $\psi_b$  applique  ${\mathscr B}$  dans  ${\mathfrak g}({\tt E'})$ .
- 5  $\psi'$  est s c s et  $\psi'_b$ , applique  $\mathcal{B}'$  dans  $\mathfrak{g}(E')$ .